

Emmanuel Moses

Métiers (extraits)

TERRES BORÉALES

1. Terre d'os, terre de chaux
Là disparurent les légions
Là furent incendiés les vaisseaux
Transporteurs de potasse.
2. Les îles — écorces noires
Enveloppées de fumée.
3. Des épées d'or et d'argent
Des flûtes taillées en bois de renne
Mais aussi
Des pièces de monnaie de Syracuse,
De Crotona et d'Agrigente.

*

Sud,
Les postes de garnison regardent le désert
Des messages partent
Pour la capitale.
Sud amer,
Jours au goût de houblon.

*

ROYAUME DU NORD

Quelques vers gravés sur bois
Une épée en fer
Un crâne de femme :
Seuls indices
D'un royaume de guerriers
Et de chasseurs de renards.

*

HEURES

Matines.

Étoile mouvante
Reine des affûts
Nous fraillons à ta porte
Sombre.

Laudes.

Sur une montagne blanche
Se dresse ta tour
Nos chevaux gravissent la route
Qui y mène.

Prime.

Dans les feux de houille
Les écorces
On te chercherait
En vain.

Tierce.

Combien d'épées ont traversé
Ton corps
Combien de résine
A coulé sur toi.

Sexte.

Des roses tardives
Ornent ton autel
Hiver
Lent comme le miel.
Vêpres.

Heures de métal
A l'assaut des orties
Des couronnes
Des cyprès.

Complies.

Prends le dernier
Pain
Le sel de la nuit
Maîtresse des pavots.

*

La pluie a effacé les rues ;
Tu comptes les tessons,
Les anciennes monnaies —
La nuit mordra
Aux buissons de morelle
Et le vent
Fermera tes yeux.

*

Le bac ouvre l'eau :
Chevaux harnachés
Sandales de corde.
Tout se passe dans les brumes du matin —
Les pêcheurs sortent leurs barques
Les soldats éteignent les feux.
Et plus tard, sous les colonnes,
La promesse du sureau.

*

DEUTÉRONOME, 25, 17

Rappelle-toi le goût de
L'écharde.
Les taches de cire
Devant la mer
Qui ne voit pas.
L'odeur d'arêtes
Et de toile.

*

Mes enfants nés au matin
Dans la laine grise
Montée du fleuve
Parmi les tessons des arbres.
Mes enfants —
Dans leurs gaines de loutre
A l'abri de la boue
Et des oies.

*

PAYSAGE

Le travail de la neige,
Des premières chutes à la fonte
Enveloppe grise des champs
Saillie de montagne.
Le ciel se souvient des nuits sourdes
Et perd son regard.
Seul le merle connaît
Le chemin.

*

LETTRE III

Le mur des nuits nous rapproche
Malgré le souffle de l'hiver,
La lumière modeste.
Quelques oiseaux découpent encore
Le crépuscule.
La mer rend aux fenêtres
Leurs regards.

*

ES IST EIN LAND

C'est un pays d'ombres et de neige
Où l'ardoise répand à pleines poignées
Ses écailles,
Où le vent brun du soir attise les feux
Veuf d'écume et de voiles.

*

La nuit —
Chevaux introduits par ruse
Au cœur de la ville.